

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: - (2001)
Heft: 543: La Suisse dans l'espace : décollage immédiat

Artikel: L'avis du grand argentier valaisan
Autor: Schnyder, Wilhelm / Vuistiner, Pascal
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-886167>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

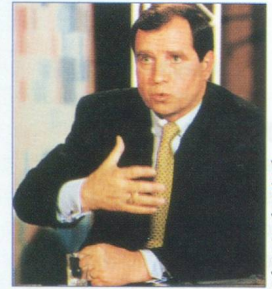


Photo Sacia Bittel.

L'avis du grand argentier valaisan

Wilhelm Schnyder, ministre de l'Économie valaisanne, fait le point sur les investissements étrangers dans le Valais et répond à nos questions.

- Ces derniers mois, la CDA, compagnie française, a investi dans les sociétés de remontées mécaniques de Verbier et Saas-Fee. Nombreux sont ceux dans le canton qui critiquent cette arrivée. Quel est votre point de vue ?

W. S. : Il est indéniable qu'en Valais et ailleurs en Suisse, l'arrivée de capitaux étrangers pour le secteur des remontées mécaniques n'a pas trouvé un écho favorable. Cela n'a certes rien à voir avec un esprit de clocher mais l'on a surtout mal digéré le fait que les banques suisses, les

investisseurs suisses aient en quelque sorte abandonné ce secteur. Ce dernier élément explique aussi pour quelles

raisons les sociétés de remontées mécaniques de Verbier et de Saas-Fee ont recherché la collaboration internationale. D'ailleurs, n'oublions pas une chose. Ce n'est pas la première fois que des capitaux étrangers cofinancent d'une manière significative des infrastructures touristiques en Suisse. Rappelons-nous l'ère des premières grandes réalisations touristiques dans ce pays.

- Pourquoi les investisseurs étrangers sont-ils séduits par nos remontées mécaniques alors que les investisseurs suisses se désengagent de la branche et du tourisme en général ?

W. S. : Si nous ne pouvons et si nous ne voulons pas rester fermés à l'arrivée de capitaux étrangers, la position des investisseurs suisses reste tout de même regrettable. La course folle vers les bénéfices très vite réalisables en est certainement la cause principale. De plus en plus, nous constatons chez nous une mentalité de bouclement de comptes trimestriels. Cela étant, il est du devoir de tous les acteurs du tourisme suisse d'œuvrer pour une qualité

reconnue mondialement, une valeur ajoutée assurant des rendements intéressants et une compétitivité permettant d'acquérir de nouveaux marchés. Si nous pouvons atteindre ces objectifs, nous deviendrons à nouveau intéressant pour tous les investisseurs.

- Faut-il attirer ce type d'investisseurs en Valais et si oui, que peut faire le ministre des Finances pour les séduire ?

W. S. : Nous savons que nos remontées mécaniques ont annuellement en Valais besoin d'un montant d'environ 120 millions de francs suisses pour de nouvelles installations, respectivement pour le maintien d'installations modernes. Le devoir des responsables politiques, ce n'est pas de séduire les investisseurs. Notre devoir c'est de garantir les meilleures conditions-cadres. Ces conditions-cadres devant permettre aux exploitants de réussir. Mais d'abord un mot concernant les exploitants. Nous savons que ces années passées, il a été fait un grand effort aussi au sein des sociétés pour assurer une meilleure collaboration, une meilleure formation du personnel et une gestion professionnelle. Mais il reste du chemin à faire. Le gouvernement valaisan a la ferme volonté de s'engager pour la construction des nouvelles transversales alpines, avec l'axe du Lötschberg. Nous nous sommes aussi engagés pour que l'autoroute du Rhône puisse être très vite terminée. Avec l'Ecole suisse du tourisme, nous mettons un accent sur la formation. Un train de mesures pour augmenter les nuitées dans la para-hôtellerie est encore en route. Chaque hôte est aussi un client potentiel des remontées. Finalement, nous devons aussi profiter des synergies que peuvent nous offrir ceux qui viennent comme investisseurs étrangers. **+** PV

Ce n'est pas la première fois que des capitaux étrangers cofinancent des infrastructures touristiques en Suisse.

Nous savons que nos remontées ont besoin d'environ 120 millions de CHF par an.